

M. le Professeur Shepherd, chirurgien de l'Hôpital Général de Montréal, lisait devant la "Montreal Medico Chirurgical Society," un travail sur le cancer de la lèvre, dont nous sommes heureux de publier ici certains passages : (1)

....." C'est ce que nous voyons dans l'épithélioma de la lèvre, par exemple, qui n'arrive jamais chez la femme qui prend soin de ses lèvres et qui n'a aucune cause d'irritation en cet endroit. Voyez au contraire combien il est fréquent chez l'homme et particulièrement chez les fumeurs ; chez ceux qui, pour une cause professionnelle, ont souvent les lèvres gerçées. Toujours il résulte d'une irritation de la lèvre, d'une gerçure. A l'encontre, voyez le cancer du sein, presque exclusivement réservé à la femme, chez laquelle cette glande est si active et si souvent soumise à des irritations de toute nature. Il est au contraire presque inconnu chez l'homme.

Mais si un cancer résulte de l'irritation, l'irritation ne le produit pas toujours. Il faut donc une prédisposition spéciale. Prédisposition bien marquée par l'apparition du cancer, par exemple, chez les divers membres d'une même famille. Combien de personnes subissent pendant des années des irritations de la lèvre sans jamais avoir d'épithélioma....."

En somme l'hérédité semble être de toutes les causes pouvant occasionner l'épithélioma, celle ayant le plus de vraisemblance ; la malpropreté et l'abus du tabac étant plutôt des causes indirectes que directes.

Un homme étant prédisposé par l'hérédité aux affections cancéreuses, peut donc s'il fait abus de la pipe, par exemple, amener une irritation de ses lèvres, irritation qui sera le point de départ de la tumeur épithéliomateuse. Il ne faut cependant pas dire pour cela que la pipe a été la cause réelle du cancer. Chez cet homme il y avait prédisposition et la maladie n'attendait qu'une occasion pour se manifester.

Nous le répétons, l'étiologie des affections cancéreuses n'est pas encore absolument déterminée, et il ne sera possible de se prononcer affirmativement que le jour où le microscope nous aura révélé la nature de l'élément pathogène.

II

ÉPITHÉLIOMA DE LA PEAU DU NEZ

Le carcinome primitif de la peau du nez et du bord des narines est une affection excessivement rare. Lorsqu'il existe il est généralement dû, soit à la propagation d'un épithélium de la conjonctive et de la joue, ou encore des lèvres. C'est l'épithélioma de la lèvre qui en est la cause la plus commune.

(1) La Clinique (Montreal) No 5 p. 183. IIème année, décembre 1895.